Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 36 (2009)

Heft: 143

Artikel: Les citations

Autor: Christe, Jean / [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245459

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

f'miere pait dains lai graindge, c'ât croûeye po ço qu'ât r'mijie po les bétes. Èlles n'ainmant' p ce fôn èt ce voiyin schlinguant, que qu'empoûejenant. Le raîchetçhué n'é'p gros mâ. Tos les dous trâs ans an fot in côp de tchâ. È fayait suppouétchaie c'te f'miere, tote l'annèe, neût èt djoué. Des côps les laigres côllïnt aivâs lai fidiure. È y en é t'aivu des poues èt peus d'âtre tchie qu'é t'aivu pendu li enson. Ïn foinna â bôs d'aivô sai mairmite èt peus sai cocasse. È y é aidé de l'âve que tieut. În métra voué les aigements sont bin raindgie. Des caboénattes aiménaidgie dains les murs, voué an rédut les étçhéyattes èt bïn d'âtres p'tétes aiffaires. Tchu ènne poutre ènne laingnie d'aissîettes.

c'est mauvais pour le fourrage des bêtes. Elles n'aiment pas ce foin et ce regain qui sentent, qui empoisonnent. Le ramoneur n'a pas grand mal. Tout les deux trois ans, on passe une couche de chaux. Il fallait supporter cette fumée, toute l'année, nuit et jour. Des fois les larmes coulaient en bas le visage. Il y en a eu des cochons et de l'autre viande qui a été pendue au plafond. Un fourneau à bois avec sa casserole et sa marmite. Il y a toujours de l'eau qui cuit. Un vaisselier où les ustensiles sont bien rangés. De petites cavités aménagées dans les murs, où l'on réduit les assiettes et bien d'autres petites affaires. Sur une poutre, une lignée d'assiettes.

Dessin et photo fournis par l'auteur.

LES CITATIONS

« Aimez et continuez à sauver notre patois. C'est le langage que parlaient depuis un temps immémorial nos paysans, nos artisans. C'est l'expression même de ce qu'ils ressentaient, de ce qu'ils pensaient. C'est la langue du cœur, alors que le français n'est que la langue des affaires. »

Extrait du discours de M. Jean Christe, président du conseil romand des patoisants, prononcé lors de l'inauguration de la bannière de l'Amicale des patoisants de Moutier les 13-14 juin 1980. L'Ami du Patois no 2, 1980.

« Les patois, comme tout ce qui a vie sur notre planète, ont mûri, vieilli, rajeuni, vécu enfin, mais comme les races robustes et naïves dont ils rendent la pensée, ils sont restés simples et vigoureux, expressifs et pittoresques; ils sont le parler idéal que souhaitait le poète, sachant tout dire sans effort, ni pruderie. »

Extrait de l'article « Les Patois » (tiré de l'almanach 1904), signé: un Valaisan de l'étranger. Repris par L'Ami du Patois no 46, 1984.